Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 27

Artikel: Théâtre Lumen
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-219633

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

place derrière « la page blanche où leurs bêtises vont éclore », se lèvent comme un seul homme à l'entrée du « monsieur » qui tient une enveloppe jaune à la main, et, en avant la musique !

Tandis que Suzanne couvre sa feuille d'une écriture sage, faisant à la règle des barres impeccables, Paul, malgré les gros yeux de son maître, biffe sans relâche et tache copieusement, Louis, changé en fontaine, relit la donnée de son premier problème et la petite Renée fait une salade russe où mètres de toile, francs, litres et centimes s'ajoutent et se confondent pour le plus grand dam... de la moyenne de la classe. Quant à Jean il apporte glorieusement des réponses justes, malgré des solutions fantaisistes et rigoureusement fausses. L'histoire ne dit pas au prix de combien de « nius » son voisin de derrière les lui a « soufflées ».

Et voilà, la « visite » touche à sa fin : le temps de relire sa dictée en louchant sur celle d'à côté, de la saupoudrer vite d'un ou deux *s*, surtout là où il n'en faut pas, de mettre un second *t* à abriter et de faire une tache, et le tour est joué. Radieux, l'essaim s'envole, heureux et inconscient; heureux, parce que c'est la visite, qu'on a deux sous en poche et congé le reste de la journée ; inconscient, parce qu'on ne se doute pas que, dans ce court instant, on vient d'ajouter un fleuron de plus à la couronne de son maître... ou de lancer une pierre de plus dans son jardin.

Lisette.

Une appréciation. — Entre le jet d'eau d'Ouchy qui répand sa fraîcheur et le miroir du Léman, deux jeunes filles font la pause sous les ombrages du Jardin anglais, au retour du tennis à Pully.

— Je l'ai refusé, déclare énergiquement l'une d'elles; il n'est ni cavalier ni automobiliste ; il ne joue *ni* au tennis ni au golf ni au football. Que veux-tu que je fasse d'un mari comme ça ?

L'autre risque :

— On m'a dit qu'il nageait fort bien...

— C'est possible, riposte la première, mais voyons, réfléchis... je ne peux pourtant pas le garder toujours dans un aquarium !...

Veinard ! — Un de nos concitoyens rentre de l'étranger, où il a fait un long séjour; tout le monde lui a passé sous les yeux ; il aime a raconter ses pérégrinations :

— J'ai habité dix ans le Canada, cinq ans le Paraguay, vingt ans le Congo, etc., etc., si bien qu'il arrivait, sans s'en douter, à un total de cent-cinquante ans.

A PROPOS DE TRUITES

(Suite et fin.)

Les deux hommes s'étaient installés à une petite table, recouverte d'une nappe éblouissante, et décorée, Mme Augustine ayant du goût, d'un joli bouquet d'automne aux vives nuances.

Le potage fut déclaré exquis, et les assiettes se vidèrent en un clin d'œil. Décidément, M. le juge avait faim ! Et l'on pouvait risquer la supercherie.

L'avocat mit le doigt sur la sonnette avec une énergie significative ; l'instant d'après, Mme Augustine entrait, olympienne, un tablier d'une blancheur immaculée ceignant sa taille de déesse sur le retour, et portant sur ses deux mains, comme un ostensoir, le plat ovale où reposaient les truites méconnaissables.

— Il vient par cette fenêtre un aveuglant rayon de soleil, dit le jeune homme. Je vais fermer un peu les contrevents. Voilà qui sera plus agréable !... Et à votre santé, cher monsieur !... Comment trouvez-vous ce petit vin ?

— Un nectar ! murmura le juge, dégustant avec volupté le liquide grenat au fin arôme. Un nectar ! Il n'y a que vous, mon ami, pour dénicher pareils flacons. Si je m'avisais d'en demander à madame Augustine, elle refuserait !

— Vous croyez ?... Mais ce n'est pas assez que de boire, il faut manger... Un peu de ce poisson... il m'a l'air délicat...

— Du poisson ?... à cette époque ? objecta le juge d'un ton inquiet ; d'où peut-il bien venir ?

— Madame Augustine est femme de ressource, comme je le lui disais tout à l'heure... Et, avec les facilités de communication dont l'on dispose aujourd'hui, aucune denrée ne saurait faire défaut; dans les plus petites villes, il y a des arrivages journaliers de marée... Servez-vous, cher monsieur, et faites honneur à ce vin, puisqu'il a la chance de vous plaire...

Ah ! les pénibles tiraillements qu'il se sentait dans l'estomac, le brave juge !

* * *

Pensez donc ! son déjeuner, une tasse de café et un pain mollet — datant d'avant sept heures, et il était plus de midi et demi ! — Et ce poisson était si appétissant, la vérité, d'ailleurs, si bien dissimulée par l'apprêt original de Mme Augustine. Comment résister ? M. le juge n'avait qu'un défaut : celui d'être gourmet. De plus, la faim lui enlevait tout pouvoir d'examen et de raisonnement...

Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !

— Mangez donc, ou dame Augustine sera furieuse ! répétait l'avocat en donnant lui-même l'exemple... Elle a à cœur l'honneur de sa cuisine et elle entend qu'on vide ses plats... Voilà précisément un joli morceau ; permettez que je le glisse sur votre assiette... Et un peu de sauce avec n'est-ce pas ?... Comment le trouvez-vous ?

— Excellente ! murmura le juge, bouche pleine... Excellente!.. Encore une goutte de vin, je vous prie !

— A votre service, c'est un bon petit vin qui ne monte pas à la tête. Savez-vous, cher monsieur, que votre localité peut être fière de son *Soleil-d'Or!*... Allons ! il faut finir ce poisson... Vous ne nous ferez pas, à madame Augustine et à moi, l'injure de laisser des restes... Et il y a là encore une bouteille... Comment ! vous ne voulez plus rien ?... Bien sûr ?...

— Merci...

— Mais de grâce, qu'est-ce que vous avez ?

Ce qu'il avait, M. le juge ? Tout simplement que, l'appétit satisfait, calmés les tiraillements d'estomac, les facultés critiques reprenaient le dessus, l'esprit redevenait lucide et, en même temps, naissait un pénible soupçon. Ce poisson, tout de même, avait un goût étrange et ressemblait étonnamment...

— Mais non ! mais non ; murmura M. le juge, ce n'est pas possible ! J'ai la berlue ! Il s'agit bien en effet de quelque poisson de mer.

— Qu'est-ce que vous avez donc ? insista l'avocat, qui souriait en soi par dedans.

— Rien... Rien... Seulement... Il fait chaud dans cette salle... et puis... on n'y voit goutte... Quelle idée avez-vous de fermer ainsi ces contrevents ?... Un peu de soleil n'est pas à craindre.

Et le brave homme, légèrement indécis sur ses jambes grassouillettes, s'en alla vers la fenêtre et ouvrit les volets tout grands.

Une vive clarté remplit la chambre, courut sur la table en sautillants rayons, sur la table, où intact, un poisson restait dans le plat de porcelaine.

Le juge revint à sa place, prit un couteau, et, résolument, avec une anxiété visible, partagea l'animal dans le sens de la longueur, mettant au jour la chair blanche.

— Mais... dites donc ! balbutia-t-il, devenant tout pâle, qu'est-ce que cela ?... Ah ! mon Dieu ! on dirait... Eh ! oui, parbleu !... des truites !

— Vous croyez ? fit l'avocat avec aplomb, en se servant de nouvau.

— Et d'où viennent-elles, s'il vous plaît ?

— Mais de la rivière, probablement; j'imagine qu'hier soir elles y frétillaient encore.

— Du braconnage, par conséquent ! Et j'en ai mangé, moi, au sortir de l'audience, après avoir administré à cet individu deux jours de prison ! Vous m'en faites faire de belles, vous !...

Et le pauvre juge, suffoqué, s'affaissa sur une chaise.

* * *

Comme vous prenez les choses au tragique, dit le jeune homme sans perdre une bouchée. Est-ce un si grand malheur, voyons ? Et fallait-il perdre ce mets savoureux, tout en affligeant madame Augustine qui avait eu l'aimable attention de nous le préparer ?

Puis, s'approchant, la main sur l'épaule du juge, avec le même sourire d'optimisme sceptique :

— Etaient-elles bonnes, dites ?

Le juge leva les bras au ciel :

— Etaient-elles bonnes ? Délicieuses !... divines !...

— Alors !... Et tenez, il en reste un peu... une belle tranche sans arêtes... Elle ne vous tente pas ?

— Ah ! mais non !... ah ! mais non !...

Et, indigné :

— Pour qui me prenez-vous donc ?

— Pour le meilleur des hommes, et un juge irréprochable... à la santé de qui je vais vider mon verre... Allons ! n'ayez pas trop de remords, cher monsieur : c'est ma faute ; vous êtes innocent comme l'enfant qui vient de naître... D'ailleurs, si le braconnier a été puni, il ne l'a pas volé, et les lièvres, encore plus que les truites, pourraient vous donner de ses nouvelles. Voilà, madame Augustine qui nous apporte la volaille, un poulet bien dodu, sorti tout droit de sa basse-cour... Entamons cette troisième bouteille, et trinquez avec moi, comme preuve que vous ne m'en voulez pas... Et comme conclusion, si j'ose me permettre un conseil, monsieur le juge, à l'avenir, croyez-moi, condamnez le moins possible.

Adolphe Ribaux.

En passant. — Quand on voit ces cyclistes courbés sur leur machine, le nez dans le guidon, on a vraiment l'impression qu'ils travaillent au redressement de la race.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine **La Madone de la Rue,** grand film artistique et dramatique en 5 parties avec comme principaux interprètes l'étrange Nazimova et Milton Sills. Citons encore au programme **Monty cherche une femme,** comédie comique en 2 parties, le Ciné-Journal suisse et le Pathé-Revue. Rappelons au public que la salle du Lumen est la plus fraîche des établissements de Lausanne, grâce à son installation unique de ventilation. Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30. Dimanche 4, matinée dès 2 h. 30.

Royal-Biograph. — La direction du Royal Biograph annonce une œuvre formidable qui a l'avantage d'être présentée entièrement en deux semaines seulement, il s'agit de **La Fille de l'Etameur,** grand drame en 5 périodes du regretté Louis Feuillade. Cette semaine les deux premières périodes: **La Terre qui tremble** et **L'Intrus.** A la partie comique **N'oublie pas ton paratonnerre,** 2 actes de fou-rire, puis un excellent documentaire **La pêche aux harengs** et enfin le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 5, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction: J. Monnet
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

MEUBLINE liquide pour remettre à neuf tous genre de meubles.
Flacons à Fr. **1.—** et **1.50.**
Droguerie A. BREITUNG,
rue St. Laurent, LAUSANNE.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET - Gd-PONT

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Ale, 40 Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Spécialités : Rosiers tiges, belle collection et graines du pays.

CERCUEILS riches et ordinaires — **P. SCHUTTEL**
Rue du Nord 8 — Lausanne — Tél. 58.34
Prix et conditions avantageuses.

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — **Lausanne** — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS
Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 **Lausanne**